

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

11 JUIN 2012

Proposition de loi spéciale portant un juste financement des Institutions bruxelloises

AMENDEMENTS

N° 1 DE M. **CHERON** ET CONSORTS

Art. 3

Dans l'article 64bis, alinéa 1^{er}, proposé, remplacer les mots « pour la politique de mobilité » par les mots « en raison de la politique de mobilité ».

Justification

Le Conseil d'État est d'avis (avis 51.219/AG, n° 3) que l'article 64bis proposé, de la loi spéciale du 16 janvier 1989 (article 3 de la proposition) semble imposer à la Région de Bruxelles-Capitale d'affecter strictement la somme prévue à sa politique de mobilité (en ce compris les transports en commun, selon les développements). Selon le Conseil d'État, une telle disposition n'est pas conforme à l'article 177, alinéa 2, de la Constitution, selon lequel les Parlements de région déterminent, chacun pour ce qui le concerne, l'affectation de leurs recettes. En conséquence, selon le Conseil d'État, la référence à la politique de mobilité doit être omise dans le texte de cet article.

Voir:

Documents du Sénat :

5-1568 - 2011/2012 :

N° 1 : Proposition de loi spéciale de MM. Cheron, Claes, Moureaux, Anciaux, Mme Defraigne, MM. Tommelein, Delpérée et Mme Piryns.

N° 2 : Avis du Conseil d'État.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2011-2012

11 JUNI 2012

Voorstel van bijzondere wet houdende een correcte financiering van de Brusselse Instellingen

AMENDEMENTEN

Nr. 1 VAN DE HEER **CHERON** C.S.

Art. 3

In het voorgestelde artikel 64bis, eerste lid, de woorden « voor het mobiliteitsbeleid » vervangen door de woorden « omwille van het mobiliteitsbeleid ».

Verantwoording

De Raad van State is van oordeel (advies 51.219/AV, randnr. 3) dat het voorgestelde artikel 64bis van de bijzondere wet van 16 januari 1989 (artikel 3 van het voorstel) het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest ertoe lijkt te verplichten het daarin bedoelde bedrag strikt aan te wenden voor zijn mobiliteitsbeleid (luidens de toelichting inclusief het openbaar vervoer). Een zodanige bepaling is volgens de Raad van State niet conform artikel 177, tweede lid, van de Grondwet. Luidens dit artikel regelen de gewestparlementen, elk voor zich, de bestemming van hun ontvangsten. In de tekst van dit artikel moet volgens de Raad van State de verwijzing naar het mobiliteitsbeleid bijgevolg vervallen.

Zie:

Stukken van de Senaat :

5-1568 - 2011/2012 :

Nr. 1 : Voorstel van bijzondere wet van de heren Cheron, Claes, Moureaux, Anciaux, mevrouw Defraigne, de heren Tommelein, Delpérée en mevrouw Piryns.

Nr. 2 : Advies van de Raad van State.

Les auteurs confirment l'interprétation conforme à la Constitution, telle qu'elle est donnée par le Conseil d'État. À la lumière de l'article 177, alinéa 2, de la Constitution, la disposition élaborée doit être interprétée de sorte qu'elle ne vise aucunement à définir juridiquement l'affectation de cette recette. Il s'agit d'une indication de nature politique qui va dans le sens de l'Accord institutionnel du 11 octobre 2011.

L'amendement tend à mieux traduire cette interprétation conforme.

Marcel CHERON.
Wouter BEKE.
Philippe MAHOUX.
Bert ANCIAUX.
Armand DE DECKER.
Bart TOMMELEIN.
Francis DELPÉRÉE.
Freya PIRYNS.

N° 2 DE M. VANLOUWE ET MME MAES

Après l'article 5, insérer un chapitre 2/1 intitulé « Modifications de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises », contenant un article 5/1 rédigé comme suit :

« Art. 5/1 — L'article 45, alinéa 1^{er}, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises est complété, in fine, par les mots « ou réglant l'engagement spécifié des moyens visé dans la loi spéciale du ... portant un juste financement des Institutions bruxelloises et dans la loi du 10 août 2001 créant un Fonds de financement du rôle international et de la fonction de capitale de Bruxelles et modifiant la loi organique du 27 décembre 1990 créant des fonds budgétaires ». »

Justification

Avec la série de propositions de loi du 4 avril 2012, les partis de la majorité (PS, CD&V, openVLD, sp.a, cdH, MR) ainsi qu'Écolo et Groen opèrent une scission déséquilibrée de la circonscription électorale de Bruxelles-Hal-Vilvorde.

— Alors que la circonscription électorale de Bruxelles-Hal-Vilvorde pourrait être scindée à l'aide d'une courte proposition de loi, les huit partis ont déposé pas moins de seize textes au Parlement : une proposition pour scinder BHV, neuf propositions pour modifier d'autres lois et encore six autres propositions pour bétonner des éléments dans la Constitution et dans des lois spéciales.

— La proposition de loi n° 5-1560/1 contient déjà toute une série de compensations pour les francophones: un double bulletin de vote, un nouveau canton électoral de Rhode-Saint-Genèse, ... En outre, Bruxelles obtient un chèque en blanc et un système de cooptation particulier est prévu pour le Sénat. La possibilité de groupements de listes à Bruxelles est supprimée, en sorte qu'il est désormais impossible pour des Flamands de Bruxelles d'être élus

De stellers van het voorstel bevestigen de grondwetsconforme interpretatie zoals die door de Raad van State wordt gegeven. In het licht van artikel 177, tweede lid, van de Grondwet dient de ontworpen bepaling zo te worden geïnterpreteerd dat ze er geenszins toe strekt de bestemming van deze ontvangst juridisch te bepalen. Het betreft een aanwijzing van politieke aard in de zin van het Institutioneel akkoord van 11 oktober 2011.

Het amendement moet deze conforme interpretatie beter vertalen.

Nr. 2 VAN DE HEER VANLOUWE EN MEVROUW MAES

Na artikel 5 een hoofdstuk 2/1 invoegen, met als opschrift : « Wijzigingen van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen », dat een artikel 5/1 bevat, luidende :

« Art. 5/1 — Artikel 45, eerste lid, van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen wordt aangevuld met de volgende woorden « of die betrekking hebben op de gespecificeerde inzet van de middelen bedoel in de bijzondere wet van ... houdende een correcte financiering van de Brusselse Instellingen en in de wet van 10 augustus 2001 tot oprichting van een Fonds ter financiering van de internationale rol en de hoofdstedelijke functie van Brussel en tot wijziging van de organieke wet van 27 december 1990 houdende oprichting van begrotingsfondsen ». »

Verantwoording

Met de reeks wetsvoorstellen van 4 april 2012 wordt door de regeringspartijen (PS, CD&V, openVLD, sp.a, cdH, MR), en door Ecolo en Groen een onevenwichtige splitsing van de kieskring B-H-V doorgevoerd.

— De kieskring B-H-V kan met een kort wetsvoorstel worden gesplitst, maar de acht partijen hebben zestien teksten ingediend in het parlement : één voorstel om B-H-V te splitsen, negen voorstellen om andere wetten te wijzigen en nog eens zes voorstellen om elementen te blokkeren in de Grondwet en in bijzondere wetten.

— Wetsvoorstel 5-1560/1 bevat reeds een ganse reeks compensaties voor de Franstaligen : een dubbele kiesbrief, een nieuw kieskanton Sint-Genesius-Rode, ... Daarnaast komt er een blanco cheque voor Brussel en een bijzonder coöptatiesysteem in de Senaat. De mogelijkheid tot lijstenverbindingen in Brussel wordt bovendien onmogelijk gemaakt, zodat het onmogelijk wordt voor Brusselse Vlamingen om nog rechtstreeks verkozen te worden in

directement à la Chambre. À cela viennent s'ajouter les compensations concoctées en faveur des francophones dans le cadre de la réforme de l'arrondissement judiciaire de BHV, la communauté métropolitaine, les procédures devant l'assemblée générale du Conseil d'État, la procédure unique de nomination des bourgmestres dans la périphérie, ...

Le présent amendement concerne en particulier le financement supplémentaire pour Bruxelles. Par le biais de la nouvelle loi de financement, Bruxelles recevra un chèque en blanc de 955 millions d'euros en 2030: un montant de 461 millions d'euros lié au bien-être, qui atteindra ainsi 830 millions d'euros en 2030, plus les 125 millions d'euros de Beliris dont l'octroi sera désormais automatique et ne devra donc plus être décidé chaque année. Ce n'est pas encore pour cette fois que l'on remettra de l'ordre dans le chaos administratif à Bruxelles.

	2012	2013	2014	2015
1 ^o tranche	€134	€175	€217	€258
2 ^o tranche		€61	€129	€203
Beliris	€125	€125	€125	€125
Total	€259	€361	€471	€586

L'argument des huit partis, selon lequel leur proposition de financement ne constituerait pas un chèque en blanc dès lors que les moyens sont "affectés", n'est évidemment pas suffisamment convaincant. Il l'est d'autant moins si l'on se réfère à une interview récente de Charles Picqué, dans laquelle il évoquait le financement supplémentaire que Bruxelles recevra en 2012. Comme si de rien n'était, M. Picqué précisa que cet argent servirait à combler les déficits budgétaires bruxellois. Le financement supplémentaire est ainsi versé dans le budget global bruxellois, et il n'y a que Bruxelles qui peut décider comment ces moyens sont utilisés. Peut-on encore parler de moyens affectés dans ce cas ?

Le Conseil d'État a d'ailleurs, lui aussi, émis des réserves sur la méthode proposée par les huit partis pour affecter le budget supplémentaire, en particulier en ce qui concerne les moyens supplémentaires en matière de mobilité.

Le présent amendement prévoit une méthode alternative qui permettra de garantir que les moyens financiers supplémentaires sont bel et bien utilisés aux fins visées (mobilité, primes linguistiques, sécurité, ...). Pour ce faire, on a recours à la possibilité déjà existante de suspendre les ordonnances bruxelloises lorsque celles-ci compromettent notamment la fonction de capitale de Bruxelles (article 45 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises).

Concrètement, le présent amendement vise donc à employer cette méthode existante de surveillance et de contrôle afin de garantir que les objectifs fixés sont financés effectivement et correctement. L'on pourra ainsi contrôler notamment si les objectifs sont respectés, mais aussi si le financement actuel est maintenu intégralement dans les domaines de la sécurité, de la mobilité, des primes linguistiques, etc. Il va de soi que les investissements ne peuvent augmenter que si les efforts actuels ne sont pas grignotés, supprimés ou remplacés par le nouveau financement supplémentaire.

de Kamer. En dan zijn er nog de compensaties die ten voordele van de Franstaligen werden ingeschreven bij de hervorming van het gerechtelijk arrondissement BHV, de hoofdstedelijke gemeenschap, de procedures voor de algemene vergadering van de Raad van State, de unieke procedure om burgemeesters in de rand te benoemen, ...

Met dit amendement wordt dieper ingegaan op de bijkomende financiering voor Brussel. Via de nieuwe financieringswet zal Brussel een blanco cheque krijgen van € 955 miljoen in 2030 (€ 461 miljoen (die welvaartsvast wordt gemaakt en zo oploopt tot € 830 miljoen in 2030) + € 125 miljoen van Beliris (die voortaan automatisch worden toegekend en waarover dus niet langer jaarlijks zal moeten worden beslist)). De grondige hertekening van de bestuurlijke warboel in Brussel blijft opnieuw uit.

	2012	2013	2014	2015
1 ^o schijf	€134	€175	€217	€258
2 ^o schijf		€61	€129	€203
Beliris	€125	€125	€125	€125
Totaal	€259	€361	€471	€586

De stelling van de acht partijen waarbij hun financieringsvoorstel geen blanco cheque zou zijn omdat de middelen «geaffecteerd» worden, is vanzelfsprekend niet voldoende overtuigend. En dit al zeker niet gelet op een recent interview met Charles Picqué. Daarin verwees hij naar de extra financiering die Brussel in 2012 zal ontvangen. Doodleuk gaf Picqué aan dat die centen zullen worden gebruikt om de Brusselse begrotingsputten te dichten. Die extra financiering komt dus in het algemene Brusselse begrotingspotje te zitten en alleen Brussel kan beslissen hoe die middelen gebruikt worden. Geaffecteerd die middelen ?

Ook de Raad van State maakte overigens bemerkings bij de methodiek die de acht partijen naar voor schuiven om de extra financiering te affecteren, dit in het bijzonder voor de bijkomende middelen voor mobiliteit.

Met dit amendement wordt een alternatieve methode aangereikt, die moet garanderen dat de extra financiële middelen wel degelijk worden ingezet voor de beoogde doelstellingen (mobilititeit, taalpremies, veiligheid, ...). Daarbij wordt gebruik gemaakt van de vandaag reeds bestaande mogelijkheid om Brusselse ordonnanties te schorsen wanneer deze ordonnanties onder meer de hoofdstedelijke functie van Brussel in het gedrang zouden brengen (art. 45 Bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen).

Concreet wordt dan ook met dit amendement dit bestaande middel van toezicht en controle ingezet om te garanderen dat de gestelde doelen effectief en correct worden gefinancierd. Zo zal onder meer gecontroleerd kunnen worden of de doelen worden gerespecteerd, maar ook of de huidige financiering voor veiligheid, mobiliteit, taalpremies ... volledig behouden blijft. Het is evident dat de investeringen pas kunnen stijgen wanneer de bestaande inspanningen niet worden afgebouwd, geschrapt, of vervangen door de nieuwe extra financiering.

N° 3 DE M. VANLOUWE ET MME MAES

(Amendement subsidiaire à l'amendement n° 2)

Après l'article 5, insérer les chapitres 2/1 à 2/3, contenant les articles suivants :

« Chapitre 2/1. Modifications à la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises

Art. 5/1

À l'article 4, alinéa 1^{er}, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises, il est inséré, entre les première et deuxième phrases, une phrase rédigée comme suit :

« La Région de Bruxelles-Capitale est aussi compétente intégralement, et donc à l'exclusion des communes, pour la politique de sécurité, notamment l'observation et la coordination de la politique de sécurité; pour la politique d'urbanisme, notamment la délivrance de permis pour tous les projets qui nécessitent soit un rapport d'incidence, soit une étude d'incidence; et pour la politique de mobilité. »

Art. 5/2

À l'article 28, dernier alinéa, de la même loi, les mots « Toutefois, si la majorité absolue dans chaque groupe linguistique n'est pas réunie, il est procédé à un second vote, qui ne peut intervenir moins de trente jours après le premier vote. Dans ce cas, l'ordonnance est prise à la majorité absolue des suffrages ainsi que par un tiers au moins des suffrages exprimés dans chaque groupe linguistique. » sont supprimés.

Art. 5/3

À l'article 43, alinéa 1^{er}, de la même loi, les mots « , la Communauté française, la Communauté flamande » sont insérés entre les mots « l'État » et les mots « et la Région de Bruxelles-Capitale ».

Art. 5/4

À l'article 72, alinéa 4, de la même loi, les mots « Si cette majorité n'est pas réunie dans un groupe linguistique, il est procédé à un second vote. Dans ce cas, la résolution est prise à la majorité absolue des suffrages de l'Assemblée réunie et par au moins un tiers des suffrages dans chaque groupe linguistique. Pour les ordonnances prévues à l'article 68, § 1^{er}, ainsi que pour le règlement de l'assemblée réunie prévu à l'alinéa 1^{er}, en ce qu'il se réfère à l'article 44 de la loi spéciale, ce second vote ne peut pas intervenir moins de trente jours après le premier vote. » sont supprimés.

Nr. 3 VAN DE HEER VANLOUWE EN MEVROUW MAES

(Subsidiair amendement op amendement nr. 2)

Na artikel 5 de hoofdstukken 2/1 tot 2/3 invoegen, met de volgende artikelen :

« Hoofdstuk 2/1. Wijzigingen van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen

Art. 5/1

In artikel 4, eerste lid, van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen wordt, tussen de eerste en de tweede zin, een zin ingevoegd, luidende :

« Het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest is eveneens integraal en dus met uitsluiting van de gemeenten bevoegd voor het veiligheidsbeleid, inzonderheid de veiligheidsobservatie en de coördinatie van het veiligheidsbeleid; het beleid inzake stedenbouw, inzonderheid de uitreiking van vergunningen voor alle projecten waarvoor hetzij een effectenverslag, hetzij een effectenstudie vereist is; en het mobiliteitsbeleid. »

Art. 5/2

In artikel 28, laatste lid, van dezelfde wet worden de woorden « Indien de volstreekte meerderheid in elke taalgroep evenwel niet bereikt is, wordt overgegaan tot een tweede stemming die niet na minder dan dertig dagen na de eerste stemming mag plaatshebben. In dit geval wordt de ordonnantie goedgekeurd bij de volstreekte meerderheid van de stemmen en bij ten minste een derde van de stemmen uitgebracht in elke taalgroep. » opgeheven.

Art. 5/3

In artikel 43, eerste lid, van dezelfde wet worden de woorden « , de Vlaamse Gemeenschap, de Franstalige Gemeenschap » ingevoegd tussen de woorden « die de Staat » en de woorden « en het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest ».

Art. 5/4

In artikel 72, vierde lid, van dezelfde wet worden de woorden « Als deze meerderheid niet gehaald wordt in een taalgroep, wordt een tweede stemming gehouden. In dat geval wordt de resolutie aangenomen bij volstreekte meerderheid van de stemmen van de Verenigde Vergadering en met minstens een derde van de stemmen in elke taalgroep. Voor de ordonnaties bedoeld in artikel 68, § 1, en het reglement van de Verenigde Vergadering bepaald in het eerste lid, mag deze tweede stemming, doordat het verwijst naar artikel 44 van de bijzondere wet, niet vroeger dan dertig dagen na de eerste stemming worden gehouden. » opgeheven.

Art. 5/5

À l'article 76 de la même loi, les modifications suivantes sont apportées :

1° les mots « membre bruxellois du » sont à chaque fois remplacés par les mots « membre du »;

2° les mots « avec voix consultative » sont remplacés par les mots « avec voix délibérative ».

Chapitre 2/2. Modifications à la loi du 26 juillet 1971 organisant les agglomérations et les fédérations de communes

Art. 5/6

À l'article 4 de la loi du 26 juillet 1971 organisant les agglomérations et les fédérations de communes, il est inséré, après le § 4, un § 4/1 rédigé comme suit :

« § 4/1. Toutes les compétences des communes sont transférées à l'agglomération bruxelloise. »

Chapitre 2/3. Création de la zone de police unifiée de Bruxelles-Capitale

Art. 5/7

Dans l'article 9, alinéa 1^{er}, de la loi du 7 décembre 1998 organisant un service de police intégré, structuré à deux niveaux, les mots « et celui de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale » sont supprimés.

Art. 5/8

Il est inséré dans la même loi un article 9/1 rédigé comme suit :

« Art. 9/1. Le territoire de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale constitue une zone de police unique, appelée « Bruxelles-Capitale ». Cette zone de police s'étend sur le territoire des dix-neuf communes de la Région de Bruxelles-Capitale. »

Art. 5/9

Les zones de police de Bruxelles/Ixelles, Molenbeek-Saint-Jean/Koekelberg/Jette/Ganshoren/Berchem-Sainte-Agathe, Anderlecht/Saint-Gilles/Forest, Uccle/Watermael-Boitsfort/Auderghem, Etterbeek/Woluwe-Saint-Pierre/Woluwe-Saint-Lambert et Schaerbeek/Evere/Saint-Josse-ten-Noode sont supprimées.

Justification

Avec la série de propositions de loi du 4 avril 2012, les partis de la majorité (PS, CD&V, openVLD, sp.a, cdH, MR) ainsi qu'Écolo et Groen opèrent une scission déséquilibrée de la circonscription électorale de Bruxelles-Hal-Vilvorde.

Art. 5/5

In artikel 76 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° de woorden « Brussels lid van » worden telkens vervangen door de woorden « lid van »;

2° de woorden « met raadgevende stem » worden vervangen door de woorden « met beslissende stem ».

Hoofdstuk 2/2. Wijzigingen aan de wet van 26 juli 1971 houdende organisatie van de agglomeraties en de federaties van gemeenten

Art. 5/6

In artikel 4 van de wet van 26 juli 1971 houdende organisatie van de agglomeraties en de federaties van gemeenten wordt na § 4 een § 4/1 ingevoegd, luidende :

« § 4/1. Aan de Brusselse Agglomeratie worden alle bevoegdheden van de gemeenten overgedragen. »

Hoofdstuk 2/3. Oprichting van de eengemaakte politiezone Brussel-Hoofdstad

Art. 5/7

In artikel 9, eerste lid, van de wet van 7 december 1998 tot organisatie van een geïntegreerde politiedienst, gestructureerd op twee niveaus worden de woorden « en van het administratief arrondissement van Brussel-Hoofdstad, » opgeheven.

Art. 5/8

In dezelfde wet wordt een artikel 9/1 ingevoegd, luidende :

« Art. 9/1. Het grondgebied van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad vormt één politiezone, « Brussel-Hoofdstad ». Deze politiezone strekt zich uit over het grondgebied van de negentien gemeenten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. »

Art. 5/9

De politiezones Brussel/Elsene, Sint-Jans-Molenbeek/Koekelberg/Jette/Ganshoren/Sint-Agatha-Berchem, Anderlecht/Sint-Gillis/Vorst, Ukkel/Watermaal-Bosvoorde/Oudergem, Etterbeek/Sint-Pieters-Woluwe/Sint-Lambrechts-Woluwe en Schaarbeek/Evere/Sint-Joost-ten-Node worden opgeheven. »

Verantwoording

Met de reeks wetsvoorstellen van 4 april 2012 wordt door de regeringspartijen (PS, CD&V, openVLD, sp.a, cdH, MR), en door Ecolo en Groen een onevenwichtige splitsing van de kieskring B-H-V doorgevoerd.

D'autre part, il importe de souligner qu'un financement supplémentaire de Bruxelles n'est possible que si celle-ci se réforme de l'intérieur et se simplifie. La N-VA n'est pas le seul parti à défendre cette thèse. Ainsi, une position similaire était déjà défendue dans le programme électoral du CD&V de 2010, qui qualifiait la réforme interne de Bruxelles de « corollaire essentiel pour l'octroi d'un financement supplémentaire » : (traduction) « Pour ce faire, Bruxelles a besoin de réformer ses institutions internes, tout en poursuivant une politique cohérente pour l'ensemble de la région urbaine. C'est la raison pour laquelle le CD&V propose une rationalisation des administrations bruxelloises, avec un transfert de compétences des communes vers le niveau régional, une meilleure coopération entre les CPAS et une zone de police unique pour l'ensemble de la Région. À l'heure actuelle, les compétences et les moyens sont effectivement bien trop éparpillés entre une kyrielle de niveaux de pouvoir. En outre, une plus grande cohérence de la répartition des compétences doit mener à une politique plus efficace. C'est là un corollaire essentiel de l'octroi d'un financement supplémentaire. »

Les auteurs du présent amendement examinent plus en détail la nécessité d'une réforme interne de la ville de Bruxelles. En effet, Bruxelles se voit offrir un chèque démesuré en échange duquel il lui est à peine demandé d'opérer la moindre simplification structurelle de ses institutions. Et la proposition de loi à l'examen ne formule en aucun cas une telle demande.

Aucune fusion de communes ni de zones de police, aucune refonte de Beliris n'est envisagée, si bien que la Communauté flamande ne pourra nullement peser sur l'affectation des moyens supplémentaires pour sa propre capitale. De même, il n'y a aucune remise en cause des compétences communautaires que la Région de Bruxelles-Capitale exerce illégalement. Il faut également déplorer l'absence totale de mesures imposant à Bruxelles le respect de la réglementation sur l'emploi des langues. Ainsi, les Flamands continueront à se heurter à la barrière linguistique imposée par les francophones dans les hôpitaux. Et ce ne sont là que quelques exemples.

Pire, d'après l'accord de gouvernement, la Communauté flamande doit garder le silence lorsque la question de Bruxelles est évoquée. Ainsi, la législation linguistique à Bruxelles serait réformée par un groupe de travail où ne siègeraient que des représentants bruxellois et, par exemple, aucun représentant direct de la Communauté flamande. Un groupe de travail similaire, purement bruxellois, serait créé pour mettre en chantier d'éventuelles réformes complémentaires pour Bruxelles. De même, la gestion des fonds budgétaires qui veilleront sur une partie des moyens supplémentaires se fera en dehors du Parlement. Par conséquent, le contrôle démocratique de la gestion des moyens supplémentaires considérables n'est pas garanti.

D'autre part, nous devons accepter le fait que dans le futur, cette ville de Bruxelles mal gérée exercera encore davantage de compétences (par l'intermédiaire de la Région de Bruxelles-Capitale ou de la Commission communautaire commune) dans les domaines de la formation professionnelle, du tourisme, des infrastructures sportives, de l'allocation d'aide aux personnes âgées, des allocations familiales, des primes de naissance et d'adoption, du droit de sanction de la jeunesse et des « matières biculturelles d'intérêt régional ».

Le présent amendement entend donc donner le coup d'envoi à plusieurs étapes de l'indispensable réforme interne de la ville de Bruxelles. Il convient de souligner que la N-VA est tout à fait disposée à continuer à en discuter et que des sous-amendements pourront bien entendu être déposés pour améliorer encore les réformes qu'elle envisage pour la ville de Bruxelles.

Pour créer un appui aussi large que possible en faveur du présent amendement, ses auteurs n'ont, en outre, pas imaginé une réforme totale de Bruxelles. Au contraire, ils se sont focalisés sur les propositions que les autres partis ont eux-mêmes déjà

Belangrijk is het daarnaast op te merken dat een extra financiering van Brussel enkel mogelijk zou mogen zijn wanneer Brussel intern hervormt en vereenvoudigt. N-VA staat niet alleen met deze stelling. Een gelijkaardige houding was bijvoorbeeld ook al te lezen in het CD&V verkiezingsprogramma van 2010. Daar wordt de interne hervorming de « essentiële tegenhanger van bijkomende financiering » genoemd : « Brussel heeft daartoe nood aan een interne staatshervorming, waarbij een coherent beleid voor het hele stadgewest moet beoogd worden. Daarom stelt CD&V voor om het bestuur in Brussel te rationaliseren, met een overdracht van bevoegdheden van de gemeenten naar het Gewestelijk niveau, een betere samenwerking tussen de OCMW's en één politiezone voor het gehele gewest. Nu zijn de bevoegdheden én de middelen immers teveel versnipperd over tal van beleidsniveaus. Meer coherentie van de bevoegdheidsverdeling moet daarbij leiden tot efficiënter beleid. Dit is een essentiële tegenhanger van bijkomende financiering. »

Met dit amendement wordt dieper ingegaan op de noodzaak aan een interne Brusselse stadshervorming. Immers, tegenover de gigantische cheque voor Brussel staat nauwelijks enige structurele vereenvoudiging van de Brusselse instellingen. En al zeker niet in het hier voorliggend wetsvoorstel.

Er komt geen fusie van gemeenten, geen fusie van politiezones, geen nieuwe visie op Beliris, zodat de Vlaamse Gemeenschap niet kan wegen op de besteding van de extra middelen voor haar eigen hoofdstad. Ook het feit dat het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest onrechtmatig gemeenschapsbevoegdheden uitoefent, wordt niet gestopt. Er komen ook geen maatregelen om de taalregeling in Brussel af te dwingen. Zo zullen Vlamingen nog steeds botsen op een Franstalige taalbarrière in ziekenhuizen. Enz.

En wat meer is, de Vlaamse Gemeenschap moet volgens het regeerakkoord zwijgen als over Brussel wordt gesproken. De taalwetgeving in Brussel zou bijvoorbeeld worden herzien in een werkgroep. In deze werkgroep zullen echter alleen Brusselse vertegenwoordigers zetelen en bijvoorbeeld geen rechtstreekse vertegenwoordigers van de Vlaamse Gemeenschap. Een gelijkaardige, puur Brusselse werkgroep zou er komen om eventuele aanvullende hervormingen voor Brussel uit te werken. En ook het beheer van de begrotingsfondsen die zullen toezien op een deel van het extra geld, zullen opereren buiten het Parlement om. De democratische controle op het beheer van de niet onaardige extra middelen is daarbij niet gegarandeerd.

We moeten er bovendien vrede mee nemen dat dit slecht bestuurde Brussel (via het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest of via de Gemeenschappelijke gemeenschapscommissie) nog extra bevoegdheden zal uitoefenen op de domeinen van de beroepsopleiding, toerisme, sportinfrastructuur; tegemoetkoming hulp aan bejaarden, kinderbijslag, geboortepremies en adoptiepremies, jeugdsanctierecht en de zogenaamde « biculturele aangelegenheden van gewestelijk belang ».

Met dit amendement wordt dan ook een aanzet gegeven voor verschillende elementen van de hoogstnoodzakelijke interne Brusselse stadshervorming. Benadrukt moet worden dat N-VA open staat om hierover verder te discussiëren en dat vanzelfsprekend subamendementen kunnen worden ingediend om de hier voorgestelde stadshervormingen nog te verbeteren.

Om een zo breed mogelijk draagvlak voor dit amendement te creëren werd bovendien geen totale hervorming van Brussel uitgeschreven. Integendeel wordt gefocust op de voorstellen die de andere partijen reeds zelf formuleerden voor een stadshervorming

formulées pour réformer la ville de Bruxelles. Et puisque dans le passé, ces partis ont déjà eux-mêmes plaidé en faveur des simplifications qui sont préconisées pour Bruxelles dans le présent amendement, rien ne semble devoir s'opposer au vote dudit amendement.

Fusion des zones de police

Voir à cet égard, par exemple :

— la proposition de loi créant la zone de police de Bruxelles-Capitale (déposée par MM. Bert Anciaux, Bart Tommelein, Dirk Claes, Karl Vanlouwe, Ludo Sannen et Huub Broers, doc. Sénat n° 5-913), qui est reproduite intégralement dans le présent amendement;

— le programme électoral 2009 du CD&V : «Le CD&V veut fusionner les six zones de police de Bruxelles»;

— le programme électoral 2009 de l'OpenVLD : «L'OpenVLD recommande la création d'une zone de police unique qui pourra mener sur l'ensemble de la Région une même politique de sécurité, avec des accents et priorités différents selon les quartiers»;

— le programme électoral 2009 du SP.a : «Les six zones de police seront fusionnées en une seule»;

— le programme électoral 2009 de Groen : «La fusion des zones de police en une seule permettra une meilleure gestion des moyens et du personnel.»

Fusion des 19 communes

Voir à cet égard, par exemple :

— Brigitte Grouwels (CD&V) : «Pour moi, la solution idéale reste encore et toujours une fusion complète des communes, associée à une décentralisation vers les districts» (<http://www.brigittegrouwels.com/index.cfm?niv=2&paginaid=102&blogid=139>).

Politique de sécurité :

Voir à cet égard, par exemple :

— l'accord de gouvernement : «Le Ministre-Président sera compétent pour l'observation et la coordination de la politique de sécurité.»

Urbanisme et aménagement du territoire :

Voir à cet égard, par exemple :

— l'accord de gouvernement : «La Région sera habilitée à délivrer directement les permis de tous les projets qui nécessitent soit un rapport d'incidence, soit une étude d'incidence»;

— Brigitte Grouwels : «(...) aménagement de l'espace public, etc., ce ne sont que quelques exemples d'une rationalisation de plus en plus nécessaire» (<http://www.brigittegrouwels.com/index.cfm?niv=2&paginaid=102&blogid=543>);

in Brussel. Nu deze partijen de hier aangehaalde vereenvoudigingen voor Brussel in het verleden zélf reeds aanhaalden, lijkt niets een stemming ervan in de weg te staan.

Fusie van de politiezones

Zie in dit verband bijvoorbeeld :

— wetsvoorstel tot oprichting van de politiezone Brussel-Hoofdstad (ingediend door Bert Anciaux, Bart Tommelein, Dirk Claes, Karl Vanlouwe, Ludo Sannen, Huub Broers, stuk Senaat, nr. 5-913) dat met dit amendement letterlijk wordt overgenomen;

— CD&V Verkiezingsprogramma 2009 : «CD&V wil de zes Brusselse politiezones laten samensmelten»;

— OpenVLD Verkiezingsprogramma 2009 : «Open Vld kiest voor één politiezone die over heel het gewest één veiligheidsbeleid kan uitvoeren met haar eigen accenten en prioriteiten in functie van de wijk.»;

— SP.a Verkiezingsprogramma 2009 : «De zes politiezones worden samengevoegd tot één»;

— Groen Verkiezingsprogramma 2009 : «Samenvoegen van de politiezones tot één zone kan zorgen voor een beter beheer van middelen en mensen.»

Fusie van de 19 gemeenten

Zie in dit verband bijvoorbeeld :

— Brigitte Grouwels (CD&V) : «Voor mij is het ideaalbeeld nog altijd een volledige fusie van de gemeenten, gekoppeld aan een decentralisatie naar districten» (<http://www.brigittegrouwels.com/index.cfm?niv=2&paginaid=102&blogid=139>).

Veiligheidsbeleid :

Zie in dit verband bijvoorbeeld :

— Zie regeerakkoord : «De minister-President wordt bevoegd voor de veiligheidsobservatie en de coördinatie van het veiligheidsbeleid.»

Stedenbouw en ruimtelijke ordening :

Zie in dit verband bijvoorbeeld :

— Zie regeerakkoord : «Het Gewest, wordt bevoegd om rechtstreeks de vergunningen uit te reiken van alle projecten waarvoor hetzij een effectenverslag, hetzij een effectenstudie vereist is»;

— Brigitte Grouwels : «(...) inrichting van de openbare ruimte ... het zijn slechts enkele voorbeelden van een rationalisering die steeds noodzakelijker wordt» (<http://www.brigittegrouwels.com/index.cfm?niv=2&paginaid=102&blogid=543>);

— le programme électoral 2009 de l'OpenVLD: «Voilà pourquoi nous voulons que des compétences telles que l'aménagement du territoire, (...), les certificats d'urbanisme, deviennent des compétences exclusivement régionales»;

— le programme électoral 2009 du SP.a: «Les matières urbaines telles que (...) l'aménagement du territoire, les grands projets d'urbanisme (...) relèvent de la compétence exclusive de la Région»;

— le programme électoral 2009 de Groen: «Il est également possible de mettre en place une bonne gouvernance en transférant à la Région plusieurs compétences essentielles, par essence transfrontalières, telles que la mobilité ou l'aménagement du territoire».

Mobilité :

Voir à cet égard, par exemple :

— l'accord de gouvernement: «La Région élaborera un plan régional de mobilité»;

— Brigitte Grouwels (CD&V) : « (...) un plan régional de mobilité, etc., ce ne sont que quelques exemples d'une rationalisation de plus en plus nécessaire » (<http://www.brigittegrouwels.com/index.cfm?niv=2&paginaid=102&blogid=543>);

— le programme électoral 2009 de l'OpenVLD: «L'un des principes majeurs que nous défendons est que nous voulons gérer la mobilité bruxelloise au niveau régional. Voilà pourquoi nous voulons que des compétences telles que (...) la mobilité (...), deviennent des compétences exclusivement régionales»;

— le programme électoral 2009 du SP.a: «Les matières urbaines telles que la mobilité (...) relèvent de la compétence exclusive de la Région»;

— le programme électoral 2009 de Groen: «Il est également possible de mettre en place une bonne gouvernance en transférant à la Région plusieurs compétences essentielles, par essence transfrontalières, telles que la mobilité ou l'aménagement du territoire».

Respect des néerlandophones lors des votes à majorité spéciale

Voir à cet égard, par exemple :

«Le problème, embraie Alexander De Croo, président du VLD, tourne en effet autour des majorités spéciales. Tous les Flamands souhaiteraient en revenir aux règles en vigueur avant les accords du Lombard.(...) Les Flamands estiment qu'il faut rétablir le système des doubles majorités pour les matières importantes» (<http://archives.lesoir.be>).

Implication de la Communauté flamande et de la Communauté française dans la politique menée à Bruxelles

Voir à cet égard, par exemple :

— le programme électoral 2010 du CD&V: «Alors qu'elle devrait être un trait d'union entre les grandes Communautés qui composent la Belgique, Bruxelles apparaît souvent aujourd'hui comme une pomme de discorde. En tant que capitale, en tant que ville à la fois bilingue et multilingue et en tant que centre économique, Bruxelles ne peut pas devenir une île coupée de la

— OpenVLD Verkiezingsprogramma 2009: «Om deze redenen willen we dat bevoegdheden zoals ruimtelijke ordening, (...) stedenbouwkundige attesten, geheel gewestelijke bevoegdheden worden»;

— SP.a Verkiezingsprogramma 2009: «Stedelijke aangelegenheden als (...) ruimtelijke ordening, grote stedenbouwkundige projecten (...) behoren exclusief toe aan het Gewest»

— Groen Verkiezingsprogramma 2009: «Goed bestuur kan ook bereikt worden door een aantal belangrijke, en bij uitstek grensoverschrijdende, bevoegdheden over te hevelen naar het Gewest: mobiliteit of ruimtelijke ordening bijvoorbeeld».

Mobiliteit :

Zie in dit verband bijvoorbeeld :

— Zie regeerakkoord: «Het Gewest maakt een gewestelijk mobiliteitsplan op»;

— Brigitte Grouwels (CD&V): «(...) een gewestelijk mobiliteitsbeleid (...). het zijn slechts enkele voorbeelden van een rationalisering die steeds noodzakelijker wordt» (<http://www.brigittegrouwels.com/index.cfm?niv=2&paginaid=102&blogid=543>);

— OpenVLD Verkiezingsprogramma 2009: «Één van onze voornaamste uitgangspunten is dat we de Brusselse mobiliteit op gewestelijk niveau willen beheren. (...) Om deze redenen willen we dat bevoegdheden zoals (...) mobiliteit (...), geheel gewestelijke bevoegdheden worden»;

— SP.a Verkiezingsprogramma 2009: «Stedelijke aangelegenheden als mobiliteit (...) behoren exclusief toe aan het Gewest»;

— Groen Verkiezingsprogramma 2009: «Goed bestuur kan ook bereikt worden door een aantal belangrijke, en bij uitstek grensoverschrijdende, bevoegdheden over te hevelen naar het gewest: mobiliteit of ruimtelijke ordening bijvoorbeeld».

Respect voor de Nederlandstaligen bij de stemming met bijzondere meerderheid

Zie in dit verband bijvoorbeeld :

«Le problème, embraie Alexander De Croo, président du VLD, tourne en effet autour des majorités spéciales. Tous les Flamands souhaiteraient en revenir aux règles en vigueur avant les accords du Lombard.(...) Les Flamands estiment qu'il faut rétablir le système des doubles majorités pour les matières importantes» (<http://archives.lesoir.be>).

Betrokkenheid van de Vlaamse en Franstalige gemeenschap bij het beleid in Brussel

Zie in dit verband bijvoorbeeld :

— CD&V Verkiezingsprogramma 2010: «Waar Brussel het bindteken zou moeten zijn tussen de grote Gemeenschappen die België rijk is, is het vandaag vaak een slijtzwam. Als hoofdstad, als tweetalige en meertalige stad en economisch centrum kan Brussel echter geen eiland, los van Vlaanderen en Wallonië, zijn. Daarom stelt CD&V voor om: De Federale overheid, onder meer

Flandre et de la Wallonie. C'est pourquoi le CD&V propose la mesure suivante: s'agissant du statut de Bruxelles en tant que capitale et de son rôle international, l'autorité fédérale doit consacrer davantage d'attention à l'implication des deux grandes Communautés dans le développement de ce statut de capitale et ce, en agissant notamment dans le cadre de l'accord de coopération Beliris».

N° 4 DE M. LAEREMANS

Art. 1^{er}

Supprimer cet article.

Justification

Dans l'une des cinq fameuses résolutions flamandes de 1999, à savoir la résolution relative au développement de l'autonomie financière et fiscale lors de la prochaine réforme de l'État [doc. Parlement flamand, n° 1340 (1998-1999)], on peut lire explicitement: « Afin de permettre à la Région de Bruxelles-Capitale d'assumer sa fonction de capitale à part entière, les entités fédérées devront contribuer au financement de cette fonction, ce qui leur confèrera obligatoirement un droit de regard et de contrôle sur l'utilisation de ces moyens » (traduction). Cela signifie donc que la Flandre est disposée à contribuer au financement de sa capitale, mais à condition que cette contribution s'accompagne d'un nécessaire droit de regard et de contrôle de la part de l'entité fédérée flamande.

Le gouvernement flamand a également adopté une position similaire. Dans la note Octopus de février 2008, qui est reprise dans la déclaration du gouvernement flamand du 13 juillet 2009 et fait dès lors partie intégrante de l'accord de gouvernement flamand, le ministre-président flamand, Kris Peeters, y a néanmoins assorti une série de conditions: « En cas de discussion sur Bruxelles, il faudra inévitablement mener le débat sur les missions-clés. Peut-être certaines tâches communales seront-elles, pour des raisons d'efficacité, mieux exercées au niveau de la Région, ou peut-être faut-il envisager la possibilité d'une réorganisation des communes en un plus petit nombre. Ces éléments doivent être discutés. » (traduction) Il s'agit en l'occurrence d'un plaidoyer pour une rationalisation des institutions bruxelloises.

Lorsque l'on compare ces prises de position avec les réformes prévues dans la sixième réforme de l'État concernant Bruxelles, force est de constater qu'elles vont dans une tout autre direction. Comme nous le démontrons ci-dessous, une rationalisation des institutions n'est guère à l'ordre du jour. Le financement est toujours assuré par le fédéral. Quant à la possibilité d'exercer un certain contrôle sur l'utilisation des moyens, il en est moins question que jamais.

Comme on le sait, le refinancement royal de Bruxelles décidé dans le cadre de la sixième réforme de l'État est la conséquence d'allégations des francophones de Bruxelles selon lesquelles les institutions bruxelloises seraient sous-financées. Ce prétendu sous-financement est cependant très controversé, sur le plan tant scientifique que politique.

Sur le plan scientifique, les revendications bruxelloises ont déjà été sérieusement remises en question début 2011, entre autres par Geert Jennes de l'Institut flamand pour l'économie et la société (VIVES — *Vlaams Instituut voor Economie en Samenleving*) dans l'étude intitulée « *Een Kritische Evaluatie van de Studie-Vanraes : « 720 mio extra voor Brussel »* ». Selon cette étude, les surcoûts

in het kader van het Beliris-Samenwerkingsakkoord aangaande de hoofdstedelijke en internationale rol van Brussel, meer aandacht te laten besteden aan de betrokkenheid van de beide grote Gemeenschappen bij de uitbouw van de hoofdstedelijke rol van Brussel. »

Karl VANLOUWE.
Lieve MAES.

Nr. 4 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 1

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

In een van de welbekende vijf Vlaamse resoluties van 1999, met name in de resolutie betreffende de uitbouw van de financiële en fiscale autonomie in de volgende staatshervorming (Parl. Stuk Vlaams Parlement, nr. 1340 (1998-1999)) wordt uitdrukkelijk het volgende gesteld: « Om het Hoofdstedelijke Gewest toe te laten zijn hoofdstedelijke functie volwaardig op te nemen, zullen de deelstaten moeten bijdragen tot de financiering van deze functie, waarbij zij zeggenschap en controle moeten hebben op de aanwending van deze middelen ». Hier wordt dus gesteld dat Vlaanderen wel degelijk wil bijdragen aan de financiering van zijn hoofdstad, maar dat dit gepaard moet gaan met de nodige zeggenschap en controle vanwege de Vlaamse deelstaat.

Ook de Vlaamse regering sprak zich in een gelijkaardige zin uit. In de Octopusnota van februari 2008, die werd opgenomen in de Vlaamse regeerverklaring van 13 juli 2009, en dus integraal tot het Vlaams regeerakkoord behoort, koppelde Vlaams minister-president Kris Peeters daar evenwel een aantal voorwaarden aan: « Onvermijdelijk zal bij een discussie over Brussel ook het kerntakendebat moeten gevoerd worden. Misschien worden bepaalde gemeentelijke taken om redenen van efficiëntie beter uitgeoefend op het niveau van het Gewest of moet de mogelijkheid tot een herschikking van het aantal gemeenten tot een kleiner aantal worden onderzocht. Deze elementen moeten onderwerp van discussie zijn. » Hier lezen we dus een pleidooi om over te gaan tot een rationalisering van de Brusselse instellingen.

Vergelijkt men deze standpunten met wat er in de zesde staatshervorming omtrent Brussel aan hervormingen naar voor wordt geschoven, dan kan men alleen maar vaststellen dat het een heel andere richting uitgaat. Zoals we hieronder nog zullen betogen, is een rationalisering van de instellingen nauwelijks aan de orde. De financiering gebeurt nog altijd vanuit het federale niveau. En van enige controle op de besteding van de middelen is minder dan ooit sprake.

Zoals bekend is de royale bijkomende financiering van Brussel in de zesde staatshervorming het gevolg van Franstalig-Brusselse beweringen dat de Brusselse instellingen ondergefinancierd zouden zijn, een stelling die evenwel zeer omstreeden is, zowel wetenschappelijk als politiek.

Wetenschappelijk werden de Brusselse aanspraken begin 2011 reeds ernstig in vraag gesteld door onder meer Geert Jennes van het Vlaams Instituut voor Economie en Samenleving (VIVES) in zijn studie: « Een Kritische Evaluatie van de Studie-Vanraes : 720 mio extra voor Brussel ». Volgens deze studie zijn de meerkosten die Brussel beweert te hebben « een aanzienlijke overschatting »

que Bruxelles prétend devoir supporter sont « largement surestimés » par rapport à la réalité. L'auteur cite quatre raisons à cela: 1. un certain nombre de compensations de coûts existantes ne sont pas prises en compte, 2. pour certains coûts, une compensation est demandée deux fois, 3. certains manques à gagner résultent du choix institutionnel de Bruxelles d'être une Région, 4. d'importantes économies peuvent être réalisées sur le plan des dépenses, comme le montre la comparaison de la structure des dépenses des trois Régions belges.

Sur le plan politique, les Flamands ont toujours soutenu pour leur part que les institutions bruxelloises n'étaient pas sous-financées, mais que leur organisation était désespérément inefficace et dès lors dispendieuse. Pour tenter de parer à cette critique, il a dès lors été prévu, dans l'accord institutionnel sur la sixième réforme de l'État, un petit chapitre (le chapitre 2.6) sur la « simplification intra-bruxelloise ». Tout le monde s'accorde cependant à dire, du moins du côté flamand, que les aménagements proposés sont dans une large mesure cosmétiques et que les mesures effectives qui devraient être prises brillent par leur absence.

L'exemple suivant illustre d'ailleurs parfaitement la situation. La proposition de loi spéciale à l'examen prévoit que plusieurs dizaines de millions d'euros supplémentaires seront dégagés pour la sécurité et la prévention à Bruxelles. Cependant, tout le monde s'accorde à dire, du moins du côté flamand, que la division du territoire de la Région de Bruxelles-Capitale en six zones de police est inefficace et dispendieuse au plus haut point et qu'une fusion de ces zones en une seule zone de police pourrait résoudre de nombreux problèmes. L'accord institutionnel sur la sixième réforme de l'État ne prévoit cependant aucune mesure de ce genre, mais seulement un financement supplémentaire permettant que les structures inefficaces soient maintenues.

Un autre problème posé par la proposition de loi spéciale à l'examen réside dans le fait que la Région de Bruxelles-Capitale peut décider en toute autonomie de la manière dont seront utilisés les moyens supplémentaires considérables qui lui sont alloués (dans les limites, il est vrai, des matières auxquelles ces fonds sont destinés), sans que le fédéral puisse y redire grand-chose. En effet, pour peu qu'elle existait, la participation fédérale a encore été réduite. C'est notamment le cas des moyens mis à disposition pour la sécurité à Bruxelles: alors que c'est à l'autorité fédérale qu'il appartenait jusqu'à présent de décider de l'affectation de ces moyens, ce pouvoir décisionnel reviendra désormais à la Région de Bruxelles-Capitale elle-même.

En résumé, on peut donc dire que l'agenda politique francophone a largement pris le dessus dans ce dossier: tandis que les institutions bruxelloises inefficaces et dispendieuses bénéficient d'un refinancement royal, qui sera essentiellement à charge du contribuable fédéral — donc flamand — et qui permettra à cette pléthore d'institutions de continuer à fonctionner de manière inefficace, il n'est guère voire pas question d'une restructuration et d'un assainissement des institutions dans le but d'accroître l'efficacité du système et d'en rendre le coût plus raisonnable.

En outre, le refinancement royal de Bruxelles est totalement inacceptable pour d'autres raisons politiques également. L'on ne saurait justifier que l'autorité fédérale, actuellement aux prises avec de graves difficultés financières, doive générer un volume important de moyens supplémentaires afin d'allouer aux institutions bruxelloises des moyens financiers qui ne seraient pas vraiment nécessaires si la ville était bien gérée. Il n'est pas non plus admissible que, dans le volet « financement » de la sixième réforme de l'État, la Flandre en soit pour ses frais, ce qui l'obligerait à se serrer la ceinture, tandis que la Région de Bruxelles-Capitale bénéficie d'un refinancement royal et sera à l'abri de tout souci financier.

Enfin, l'octroi supplémentaire de tous ces moyens, prévu pour un montant total de 230 millions d'euros d'ici à 2015, est bétonné

van de realiteit. De auteur geeft daarvoor vier redenen aan: 1. een aantal bestaande kostencompensaties wordt over het hoofd gezien, 2. voor sommige kosten wordt tweemaal compensatie gevraagd, 3. bepaalde gemiste inkomsten zijn het gevolg van de institutionele keuze van Brussel om een gewest te zijn, 4. aan de uitgavenzijde kan heel wat worden bespaard wanneer men de Brusselse uitgavenstructuur vergelijkt met die van de drie andere Belgische gewesten.

Politiek gesproken hebben de Vlamingen van hun kant altijd volgehouden dat de Brusselse instellingen niet zozeer ondergefinancierd zijn, maar wel dat de organisatie ervan hopeloos inefficiënt en daardoor kostenverslindend is. In een poging om deze kritiek te pareren werd in het institutionele akkoord omtrent een zesde staatshervorming dan ook een hoofdstukje (hoofdstuk 2.6) over de « intra-Brusselse vereenvoudiging » voorzien. Iedereen is het er evenwel over eens, althans toch langs Vlaamse zijde, dat de ingrepen die daarin worden voorgesteld grotendeels van cosmetische aard zijn en dat de werkelijke maatregelen die zouden moeten worden genomen, zijn uitgebleven.

Dit kan overigens perfect worden geïllustreerd aan de hand van volgend voorbeeld. Voor de veiligheid en preventie in Brussel worden met deze bijzondere wet enkele tientallen miljoenen euro extra uitgetrokken. Men is het er echter, althans langs Vlaamse zijde, over eens dat de indeling van het gebied van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest in zes politiezones hoogst inefficiënt en geldverslindend is en dat een fusie van deze zones tot één politiezone heel wat problemen zou kunnen oplossen. Het institutionele akkoord omtrent de zesde staatshervorming voorziet evenwel niets van die aard, enkel dus een bijkomende financiering om de inefficiënte structuren verder te kunnen behouden.

Een ander probleem met deze bijzondere wet is dat het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest wel heel wat extra geld toegestopt krijgt, maar dat het, weliswaar binnen de perken van de materies waarvoor de gelden bedoeld zijn, zonder veel federale inspraak autonoom over de besteding daarvan kan beslissen. Daar waar ze al bestond, wordt de federale inspraak immers verder afgebouwd. Dat is onder meer het geval met de middelen die ter beschikking worden gesteld voor de veiligheid in Brussel: daar waar de aanwending van deze middelen tot op heden werd beslist door de federale overheid, komt deze beslissingsbevoegdheid voortaan toe aan het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest zelf.

Samenvattend kan dus worden gesteld dat het de Franstalige politieke agenda is, die het in dit dossier ruimschoots heeft gehaald: de inefficiënte en geldverslindende Brusselse instellingen worden royaal geherfinancierd, hoofdzakelijk op kosten van de federale, dus in essentie Vlaamse, belastingbetaler, om zijn overtal aan instellingen verder op inefficiënte wijze te kunnen laten draaien, terwijl er van een herstructurering en sanering van de instellingen tot een meer efficiënt en meer kostenverantwoord geheel nauwelijks of geen sprake is.

De uiterst royale bijkomende financiering van Brussel is bovendien nog om andere politieke redenen totaal onaanvaardbaar. Het gaat niet op dat op een ogenblik dat de federale overheid in acute geldnood verkeert, zij heel wat bijkomende middelen moet genereren om de Brusselse instellingen van financiële middelen te voorzien die niet echt noodzakelijk zijn indien deze stad goed bestuurd zou worden. Het gaat evenmin op dat Vlaanderen in het financieringsluit van de zesde staatshervorming er zeer bekaaid van afkomt en mee daardoor de broeksriem zal moeten aanhalen, terwijl het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest royaal geherfinancierd wordt en alle financiële zorgen kan vergeten.

De bijkomende toekenning van al deze middelen, voor een totaalbedrag van 230 miljoen euro tegen 2015, wordt ten slotte

par le mécanisme de la loi spéciale. Ces recettes supplémentaires sont donc acquises de manière structurelle pour la Région de Bruxelles-Capitale, tandis que les Flamands renoncent à leurs droits majoritaires démocratiques de pouvoir à l'avenir apporter eux-mêmes des modifications en la matière, puisqu'ils ne pourront désormais le faire qu'avec l'appui d'une majorité au sein du groupe linguistique français.

N° 5 DE M. LAEREMANS

Art. 2

Supprimer cet article.

Justification

Voir la justification de l'amendement n° 4.

N° 6 DE M. LAEREMANS

Art. 3

Supprimer cet article.

Justification

Voir la justification de l'amendement n° 4.

N° 7 DE M. LAEREMANS

Art. 4

Supprimer cet article.

Justification

Voir la justification de l'amendement n° 4.

N° 8 DE M. LAEREMANS

Art. 5

Supprimer cet article.

Justification

Voir la justification de l'amendement n° 4.

gebetonneerd via het mechanisme van de bijzondere wet. Deze bijkomende inkomsten zijn voortaan dus structureel verworven voor het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest en de Vlamingen geven hun democratische meerderheidsrechten prijs om daaraan op eigen kracht nog wijzigingen in aan te brengen, vermits dit voortaan enkel nog zal kunnen gebeuren met instemming van een meerderheid in de Franse taalgroep.

Nr. 5 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 2

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Zie de verantwoording van amendement nr. 4.

Nr. 6 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 3

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Zie de verantwoording van amendement nr. 4.

Nr. 7 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 4

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Zie de verantwoording van amendement nr. 4.

Nr. 8 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 5

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Zie de verantwoording van amendement nr. 4.

N° 9 DE M. LAEREMANS

Art. 6

Supprimer cet article.

Justification

Voir la justification de l'amendement n° 4.

Nr. 9 VAN DE HEER LAEREMANS

Art. 6

Dit artikel doen vervallen.

Verantwoording

Zie de verantwoording van amendement nr. 4.

Bart LAEREMANS.